


4e année — N° 109 — 16 septembre 1952

# BULLETIN TECHNIQUE
# DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES
## RHONE-ALPES

Bimensuel

22, rue de Brest — LYON
Téléphone : FRanklin 82-51



Compte chèques postaux Lyon 2168-43 —— Fédération des Groupements de Défense, 7, place Ampère - LYON

*Lisez sur l'enveloppe de ce bulletin le numéro de votre région.*

## AVERTISSEMENTS

### POIRIER

**ANTHONOME DU POIRIER :** Ce petit coléoptère, dont les œufs sont pondus dès l'automne à l'intérieur des bourgeons du poirier, sort pour s'accoupler et pour pondre en septembre et octobre. On trouve même quelquefois des adultes beaucoup plus tard (mi-décembre) mais à pareille époque ils ont déjà pondu et sont de ce fait inoffensifs.

Depuis 1946, année de forte pullulation, ce ravageur avait fortement régressé devant des traitements efficaces et suivis. Ces traitements ayant été abandonnés à la suite de la quasi-disparition de l'insecte, ce dernier est réapparu en 1951 et 1952 dans notre région et les traitements suivants sont nécessaires :

— Dans les plantations ayant eu au **printemps 1952** des bourgeons desséchés par l'anthonome :
2 traitements : **dès réception** et vers le **5 octobre.**

— Dans les plantations **indemnes** depuis plusieurs années :
Entre le **25 et le 30 septembre.**

On utilisera un produit à base de D.D.T. (spécialités commerciales à toutes concentrations en produit pur) à raison de 100 gr. de produit pur pour 100 litres de bouillie.

## INFORMATIONS

### DESINFECTION DES SEMENCES DE CEREALES

Les maladies des céréales ont marqué en 1951 et 1952 une recrudescence localement assez forte.

Afin de ne traiter les semences d'automne qu'à bon escient, il convient d'en connaître exactement les maladies. Donnons-en une description sommaire :

I. — **Carie du blé :** Le grain et l'épi sont de tailles normales, mais le grain est bourré d'une poussière noire.

II. — **Charbon du blé :** Seul reste normal l'axe de l'épi, grains et enveloppes sont transformés en poussière noire.

III. — **Charbon de l'avoine,** et

IV. — **Charbon nu de l'orge :** Même aspect que le charbon du blé.

V. — **Charbon couvert de l'orge :** Le grain formé apparaît gris, car il est rempli de poussière noire.

VI. — **Helminthosporiose ou Maladie des stries de l'orge :** L'épi ne se dégage pas de sa gaine et reste stérile, les feuilles sont striées de lignes noires et souvent découpées en lanières.

Pour éviter une plus ample propagation de ces maladies en 1953, il convient avant tout de semer des céréales saines ou désinfectées par les procédés suivants :

A. — Contre la Carie du Blé, le Charbon de l'avoine et le Charbon couvert de l'orge, l'Helminthosporiose de l'orge :

Soit : trempage et brassage pendant 10 minutes dans une solution de 0 litre 250 de formol du commerce pour 100 litres d'eau ; éliminer les grains qui surnagent et utiliser la semence moins de 24 heures après l'opération ;

Soit : poudrage à l'aide de 250 à 300 grammes pour un quintal métrique de grains d'un produit organo-mercurique. L'incorporation du produit au grain peut être effectuée dans un tonneau ou une vieille baratte désaffectés.

Le traitement peut être réalisé aussi longtemps avant les semailles que les circonstances l'imposent.

En outre, on peut appliquer contre la Carie du blé, soit un trempage de 10 minutes, suivi de chaulage, dans une solution de sulfate de cuivre à 1 kg. pour 100 litres avec utilisation immédiate du grain, soit un poudrage à l'hexachlorobenzène ou au chlorure, à l'oxychlorure ou carbonate de cuivre, aux mêmes doses que les produits organo-mercuriques.

B. — Contre le Charbon du blé et le Charbon nu de l'orge :

Le traitement est difficile et il est recommandé de le faire effectuer collectivement par les groupements agricoles. Il consiste à tremper les semences de 30 à 40 minutes dans de l'eau à 45°, puis 10 minutes exactement dans de l'eau à la température précise de 52°. Un séchage rapide sur aire cimentée est nécessaire.

Citons à ce propos le nouveau fongicide de synthèse connu sous le nom de SR. 406. Ce produit s'est montré d'une bonne efficacité contre les charbons du paragraphe A ci-dessus, mais contre la carie du blé il est nettement supplanté par l'hexachlorobenzène et les organo-mercuriques.

## CLIMATOLOGIE

### L'ETE 1952

L'été 1952 appartient encore à la série des étés chauds et secs commencée en 1942. La moyenne des trois mois de juin, juillet et août 1952 est à Lyon-Bron de 21°8 contre une normale de 19°5, soit un excédent de 2°3 qui place cette saison au 5e rang depuis le début du siècle, après 1911 (22°3 environ), 1947 et 1950 (22°2) et 1904 (21°9 environ).

Les faits les plus remarquables de cette saison sont la précocité des très fortes chaleurs et la persistance de la sécheresse absolue.

La période du 1er au 6 juillet, avec six températures maxima supérieures à 37°, n'avait jamais, et de beaucoup, été aussi chaude ; la période du 28 juillet au 2 août 1947, déjà considérée en son temps comme exceptionnelle, se plaçait à une date où la température est toujours plus élevée qu'au début de juillet. Dans certains points de la région, notamment sur le pourtour du massif du Pilat, les maxima ont dépassé 40° et approché même de 42° (à Saint-Pierre-de-Bœuf).

Cette semaine torride a eu des conséquences souvent catastrophiques sur la végétation : brûlure du feuillage et des fruits sur poirier, des grappes sur certains cépages, destruction instantanée des abricotiers déprimés par le dépérissement ou les vers du bois, dessèchement total de certaines plantes ornementales (lilas notamment).

La sécheresse absolue à Lyon et dans la région, du 18 juin au 28 juillet (sauf l'orage du 8 juillet qui n'a affecté qu'une étroite bande de territoire), a complété ces dégâts et les a étendus à d'autres espèces : ce sont les prairies et les plantes sarclées qui ont le plus souffert ; croissance nulle des racines et tubercules, dessèchement total des prairies qui ont exposé le bétail à toutes les épizooties, tels étaient les aspects les plus caractéristiques de la campagne 1952 jusqu'aux pluies d'août qui ont presque partout rendu à la végétation son état normal.

Citons encore un dernier record établi par le mois de juillet 1952, celui de l'insolation avec 373 heures de soleil, contre 357 heures en juillet 1947, 344 en mai 1952 et 336 en juin 1950. Avec un total de 1.041 heures, c'est la première fois que Lyon dépasse 1.000 heures de soleil en 3 mois consécutifs (mai, juin et juillet).

*Le Contrôleur*
*chargé des Avertissements agricoles :*
P. Latard.

*L'Inspecteur*
*de la Protection des Végétaux :*
A. Pithioud.

Le Gérant : G. GRISARD

127475 — Imp. Réunies de Lyon — 9-1952
Dépôt légal n° 1085 —— 3-1952